

Aujourd'hui nous commençons une Nouvelle Année Liturgique... Celle que l'on appelle l'Année A, au cours de laquelle nous entendrons surtout la lecture de l'Évangile selon St-Matthieu.

Cette répétition du cycle liturgique tous les 3 ans pourrait peut-être nous donner l'impression que la vie est un éternel recommencement: de même que chaque année les saisons succèdent aux saisons et recommencent l'année suivante avec seulement les variantes d'un peu plus de pluie ou de soleil, de vent ou de froid, mais sans grand changement sur le fond.

Et, bien sûr, dans cette perspective, la tentation pourrait nous guetter de penser qu'il en est ainsi pour la vie humaine: les générations apparaîtraient un jour, vivraient un temps et disparaîtraient un autre après que chacun aurait plus ou moins bien profité de la vie, mais de toute façon pour aboutir inéluctablement et définitivement au cimetière ou au columbarium sans nulle autre perspective d'au-delà... Que vous ayez vécu en vous efforçant de faire le bien ou comme le pire des goujats, cela n'y changerait strictement rien... Ce qui, par la même occasion, ne pourrait que donner raison à ceux qui pensent qu'il ne faut surtout pas manquer l'occasion d'en profiter au maximum, quitte à faire n'importe quoi: tuer, voler, se saouler, se droguer, sans la moindre référence morale, puisque tôt ou tard ce serait, de toute façon, pour aboutir au même résultat. Au fond, la vie ne serait qu'une vaste absurdité quel qu'en soit pourtant le génial et étonnant fonctionnement.

Or, si nous avons bien écouté la Parole de Dieu, nous pouvons voir que dans la perspective de Foi, la vie est tout autre chose... Le monde n'est pas fait pour indéfiniment tourner en rond sur lui-même, mais **il va vers un but, il va quelque part**: Créé par Dieu au départ, **il est fait pour s'achever un jour en Dieu**; car, de même qu'il y a eu un commencement, il y aura une fin... Il y aura un aboutissement heureux ou malheureux qui dépendra du choix que nous aurons fait sur terre pour le Bien ou pour le Mal... Et cet aboutissement qui, dans la vision chrétienne sera un couronnement: c'est ce qui se réalisera avec le retour du Christ à la fin des temps... Justement le sens d'une année liturgique, c'est de nous le rappeler en mimant en quelque sorte cette marche vers notre but final.

Déjà la première lecture du prophète Isaïe, il y a un instant, nous laissait entrevoir cette perspective de marche vers un but quand il était dit: "*Venez, montons à la Montagne du Seigneur, il nous enseignera ses chemins*". Parler des chemins de Dieu, c'est bien rappeler qu'on est en marche, et quand on marche, c'est forcément pour aller quelque part. Or Isaïe annonçait également un progrès des peuples qui après s'être fait la guerre en viendraient à la paix: "*De leurs épées, disait-il, ils feront des socs de charrues; on ne s'entraînera plus pour la guerre*" et Saint-Paul parlait, lui "*Du moment favorable pour ne plus se laisser aller aux orgies, mais choisir la lumière qui doit revenir*".

Il s'agit donc bien, contrairement à ce que pourrait nous laisser croire le comportement de bon nombre de nos contemporains de ne plus simplement vivre pour en profiter au maximum et n'importe comment avant de finir cette parenthèse au cimetière; mais il s'agit d'opter pour une démarche qui prépare un véritable avenir: un avenir de gloire et de joie dépassant toutes nos espérances même nos espérances les plus belles.

En somme, il s'agit **de choisir d'aimer** et de travailler ainsi à améliorer déjà le sort du monde actuel en en faisant reculer le plus possible la misère et la souffrance avec la certitude que viendra sûrement le moment où tous ces efforts seront couronnés d'un résultat merveilleux quand le Christ-Ressuscité reviendra dans sa gloire définitive.

Certes, pour le moment cela n'empêche pas qu'on peut avoir bien du mal, au moins de l'extérieur, à voir où se situe la différence entre celui qui a choisi de vivre selon l'Esprit de Jésus et celui qui ne vit que pour les choses de la terre ou avec un cœur mal intentionné: "*Deux hommes seront au champ, disait l'Évangile, l'un sera pris, l'autre laissé... Deux femmes seront au moulin, l'une sera prise, l'autre laissée*"... Finalement à égalité d'activité ou de situation apparente, (Malade, bien portant, marié, divorcé etc.) il n'y a que le Seigneur qui saura lire dans les cœurs qui a été réellement habité par la volonté d'aimer ou plutôt par un intérêt égoïste, voire destructeur.

Eh bien, en ce dimanche de redémarrage d'une année liturgique où il nous est particulièrement demandé de Veiller pour rester dans le choix du bien, reposons-nous vraiment la question: qu'est-ce qui motive profondément nos comportements? La peur, la haine, la volonté d'en découdre ou seulement d'en profiter égoïstement, totalement centré sur soi (Ne voyant les choses qu'à partir de soi, de ses aises ou de sa gloriole: la bonne chair, les belles toilettes, les belles voitures, les belles maisons, les beaux diplômes etc...) ou, au contraire, le souci de faire que se réalise l'immense projet d'Amour et de Salut de Dieu pour le monde entier? Oui, "*Tenez-vous prêts (Tenez votre cœur orienté vers les pensées et les œuvres de vie), car c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra*".

Mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il viendra et que le résultat n'en sera pas le même pour tous selon que nous aurons opté: ou **pour le bien**, ou **pour le mal**... Alors qu'on se le dise: Dans la circonstance, il semble très important de ne pas se tromper de train; et si jadis Michel Polnareff a pu chanter: "*On ira tous au paradis*", sachons-le bien, ce n'est certainement pas en qualité de prophète **du Dieu Vivant, Juste et Bon** qu'il l'a chanté, même si c'est pourtant ce que voudrait justement ce Dieu qui n'est rien d'autre qu'amour et bonté; ça aussi il convient de le savoir et de se le redire! Amen!